



BRETAGNE 

L'église Saint-Mathurin de Moncontour

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
de l'édifice



Un peu d'histoire

Située sur la place Penthièvre, l'église Saint-Mathurin est un symbole emblématique de la ville classée Monument Historique dès 1889 et dont l'architecture atypique mêlant plusieurs styles intrigue et ne laisse pas les visiteurs indifférents.

À l'origine sous le vocable de Notre-Dame uniquement, elle fut, à partir de la fin du XVI^e siècle, dédiée à Notre-Dame et Saint-Mathurin.

L'importation en Bretagne du culte de ce saint, qui serait né à Larchant (Seine-et-Marne) au milieu du III^e siècle, reste à déterminer précisément. Le fait le plus probant est que la duchesse Anne de Bretagne, s'étant rendue au sanctuaire de Larchant au XV^e siècle, ait contribué à amplifier à son retour, le culte de ce saint thaumaturge devenu très vite populaire.

Invoqué pour protéger aussi bien les Hommes que le bétail de la folie et favoriser les récoltes, saint Mathurin voit sa popularité s'étendre aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le pardon connut son apogée dans la première moitié du XIX^e siècle autour d'une précieuse relique. Aussi, les prénoms Mathurin et Mathurine furent très populaires en Bretagne. L'un des plus célèbres d'entre eux est sans conteste le peintre lamballais Mathurin Méheut.



Au coeur de la cité commerçante

Jusque dans les années 1990, le pardon de Saint-Mathurin était encore très vivant et plus d'un millier de personnes se réunissaient chaque samedi de Pentecôte pour assister à la procession. L'audience s'est depuis assez réduite mais cette tradition persiste et fait encore sens aujourd'hui pour les fidèles.

Au XV^e siècle, l'église avait une position stratégique dans la cité commerçante, face aux halles de la place Penthièvre où une grande partie du commerce s'effectuait.

Moncontour comptait alors plusieurs églises, notamment celle du prieuré Saint-Michel – la plus grande – dont on peut voir les derniers vestiges au niveau de l'actuel cimetière. À la suite de la suppression de la paroisse Saint-Michel en 1791, l'église Saint-Mathurin est devenue la principale église des Moncontourais.

L'édifice est visible sur un dessin réalisé sur parchemin en 1698 par Marc Du Rufflay, conservé aux Archives départementales. Sur cette première représentation connue de la ville, l'église domine la cité de son imposante silhouette. Aujourd'hui encore, son clocher demeure un point de repère essentiel.



1a. Vue intérieure de l'église

Des changements au cours des siècles

1 Plusieurs campagnes de travaux

De l'église médiévale originelle, il ne reste vraisemblablement que les fondations puisqu'elle fut progressivement détruite à partir des années 1530 pour laisser place à l'édifice que nous connaissons aujourd'hui. Dès lors, elle fit l'objet de nombreuses transformations qui s'étalèrent jusqu'au début du XX^e siècle.

Menaçant de s'effondrer malgré plusieurs réparations, la tour de l'horloge médiévale est détruite jusqu'à ses fondations en 1585 pour permettre la construction d'une nouvelle tour sur les plans de l'architecte Georges Le Bouscher. Des matériaux locaux comme le bois de chêne de Quintin ou des pierres issues de carrières voisines de Trédaniel et de Trébry furent employés pour la construction. La restauration des vitraux fut entreprise en 1588 sous la direction du maître Gilles Blaubo.

L'église subit des dommages importants lors des différents sièges que la ville eut à subir dans le contexte de la guerre de la Ligue entre 1588 et 1598. Des réparations sont entreprises dès 1592 sur le clocher, les vitres, les toitures et sur le parcours en ardoises aménagé quelques décennies plus tôt, très endommagé par les huguenots. Les pèlerins devaient faire ce parcours à genoux pour demander au saint la guérison.

Le siècle suivant voit le développement du pèlerinage de saint Mathurin et l'augmentation du nombre de fidèles. Il fut alors décidé d'ajouter en 1620 un bas-côté (à droite) à la nef jugée désormais trop exigüe.

Après la restauration de la voute du chevet en 1719 avec des pierres provenant de la Porte d'En-Bas et de la tour



1b



2

1b. L'élégant clocher / 2. La porte avec arc en accolade

de Crouiche, un important remaniement eut lieu ensuite à partir de 1734. Le chantier débuta par la surélévation des piliers de la nef et du pignon (4.95 m) et par la réfection de la charpente et de la toiture. La façade fut ensuite entièrement reconstruite en 1786 sur les plans de l'architecte moncontourais Antoine Guibert avec une inspiration italienne.

Plus tard, entre 1901 et 1902, ce sera au tour du clocher d'être refait sur les plans de M. Brunet à l'issue d'une grande campagne de restauration.

Le saviez-vous ? L'église fut fermée à la Révolution et transformée en hangar de stockage pour l'alimentation des chevaux. Elle servit ensuite de caserne pour le 77^{ème} régiment d'infanterie avant d'être rendue au culte en 1802.

L'architecture et le décor extérieur

2 La configuration de l'ancienne église

Reconstruite peut-être au début du XV^e siècle, l'église médiévale était un édifice rectangulaire pourvu en façade d'un porche fermé par une grille et de la tour de l'horloge.

L'accès principal se faisait alors par la longère nord (à gauche) qui fut reconstruite dans les années 1530, la dotant au passage d'une porte de style gothique flamboyant, reconnaissable à son arc en accolade et ses ornements sculptés dans la pierre. Une gargouille, disparue lors de travaux entrepris fin XIX^e siècle, ornait également cette partie de l'édifice.

3 Une façade classique aux accents italiens

L'architecte moncontourais Antoine Guibert, dont on voit la signature au fronton, fut chargé de remplacer le porche Renaissance, très délabré. Il proposa une façade élégante



4



5a

4. Longère nord / 5a. Vue sur Moncontour depuis le clocher

issue de la Renaissance italienne, dans un style classique en vogue depuis le début du XVII^e siècle en France.

Séparée horizontalement en deux niveaux, elle est rythmée verticalement par les pilastres jumelés à chapiteaux ioniques (reconnaisables par leurs séries de ronds appelés oves). Ces piliers supportent, au premier niveau, un entablement décoré de rainures, les triglyphes, et au deuxième niveau, un fronton triangulaire caractéristique des temples antiques.

L'ornementation est assurée par les pots à feu, au sommet, et la statue de saint Mathurin représenté bénissant, à laquelle répondent les sculptures des saints Léon IX et Augustin disposées dans les niches. Mentionnons que la statue de saint Mathurin était autrefois située sur la place Penthivière, mais gênante pour la circulation, elle fut déplacée au sommet de la façade (il manque aujourd'hui ses attributs).

4 La longère nord

La longère nord se caractérise par un décor moins abondant, hormis la porte gothique. De l'extérieur on devine la tourelle d'escalier menant à la chaire, percée de quelques ouvertures rectangulaires et coiffée en poivrière, puis un léger ressaut, formant en quelque sorte un bras du transept. Une tour similaire se trouvait à droite. Elle fut démolie lors de la construction de la nouvelle façade.

5 Un clocher qui ne manque pas de style

À l'angle, la tour du clocher ne manque pas d'attirer le regard. De forme carrée à trois étages et datant du XVI^e siècle, elle est scandée par des pilastres et des colonnes, ce qui lui confère un aspect de robustesse.



5b

5b. Vue sur la tourelle et le clocher

La partie supérieure du clocher fut refaite en 1901- 1902 sur les plans de M. Brunet, architecte en chef des Monuments Historiques. On distingue au niveau inférieur la partie dédiée aux cloches, formée de deux auvents couverts d'ardoises et munie de clochetons aux angles ; et au-dessus un dôme coiffé d'un lanternon et d'une croix.

6 La façade orientale et les environs

La rue du Docteur Sagory offre une vue dégagée sur la façade orientale qui voit s'étagier, de gauche à droite : la sacristie, le chevet et le clocher. Autour se trouve l'imposante maîtresse-vitre qui évide considérablement le mur.

Aujourd'hui déplacé, un petit cimetière avait été créé en 1732 au sud de l'église pour accueillir les défunts suite à l'interdiction d'inhumer dans l'église.

Signalons aussi, autrefois adossé à l'église, un cabaret, boutique où l'on servait à boire et à manger, qui était loué par la fabrique et dont la jouissance était accordée au tenancier en échange de sonner l'Ave Maria.

Le saviez-vous ? Eugène Viollet-le-Duc, architecte français connu pour avoir restauré des églises et des châteaux médiévaux, a décrit l'église de Moncontour lors de son voyage en Bretagne comme « l'une des plus intéressantes de Bretagne au point de vue de l'art », dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture*.



7. Intérieur de l'église et son décor

L'architecture et le décor intérieur

7 Un volume intérieur atypique

L'intérieur de l'église est caractérisé par une nef unique de quatre travées et de larges proportions, accolée d'un bas-côté sud construit rappelons-le, en 1620 pour accueillir plus de fidèles. Les deux vaisseaux communiquent par des arcs en plein-cintre. Sans transept, l'église ne présente pas le traditionnel plan en croix latine. Elle mesure au total trente-deux mètres de long sur vingt de large. À l'angle nord du chevet, derrière l'autel, se trouve la tour d'escalier menant au clocher.

8 Un corpus de vitraux classés

Le premier vitrail à gauche, exécuté en 1537, représente la vie de saint Yves, saint breton mort en 1303 et très populaire en Bretagne. Il se lit de haut en bas et de gauche à droite, depuis les leçons d'un cordelier de Rennes jusqu'à sa mort où il est représenté veillé par deux anges.

Le deuxième ensemble, daté de 1538 et issu d'un carton de l'École de Lucas de Leyde représente la vie de sainte Barbe. Il fut acheté en Flandre ou exécuté dans un atelier breton. Il commence en bas par la présentation de la religion chrétienne par le prêtre Valentin jusqu'à son supplice par deux bourreaux qui lui déchirent la poitrine.

De même facture et du même atelier, le troisième vitrail illustre la vie de saint Jean-Baptiste. Il fut offert par Jean Le Mintier, sieur des Granges et par sa femme, Marie le Moine, dame de Kercouédro, tous deux figurés en bas du vitrail, introduits par saint Jean et sainte Catherine. On y voit la naissance de saint Jean-Baptiste dans le 3^e panneau ou bien le festin d'Hérode dans le 7^e panneau.



8a. Détail de la verrière l'Arbre de Jessé

Au fond à gauche, le vitrail de 1885 représente la Sainte Famille. Puis dans le chœur, se trouve une somptueuse maîtresse vitre d'inspiration néerlandaise, exécutée entre 1522 et 1531 et offerte par Jacques de la Motte Vaulnerc et par Claude de la Villeblanche, représentés en bas de l'ensemble. Elle est consacrée à l'Enfance du Christ et composée de scènes réparties horizontalement sur deux étages uniquement séparés par les plombs.

La bordure ainsi que le médaillon représentant Dieu le Père en Majesté datent de 1884. En dessous, sainte Barbe et sainte Catherine sont représentées. Le vitrail se lit de bas en haut et de gauche à droite et commence par la Nativité, suivie de la Visitation, la fuite en Égypte, la Présentation au Temple et se termine par le Massacre des Saints Innocents.

Au fond à droite, un vitrail de 1886 représente la procession des reliques de saint Mathurin, sur la place de l'église de Moncontour telle qu'elle se déroule encore de nos jours. Une étonnante mise en abîme !

Dans le collatéral sud, un premier vitrail montre l'Arbre de Jessé. Motif fréquent dans l'art chrétien médiéval, il s'agit d'une schématisation de la généalogie de Jésus de Nazareth depuis Jessé, père du roi David. Daté des années 1535 -1540, ce vitrail est issu d'un carton anversois et représente un ensemble d'une très belle composition où l'arbre se détache sur un fond bleu de grande qualité.

La seconde verrière du bas-côté est divisée en deux lancettes comprenant chacune quatre panneaux sur lesquels le récit de la vie de saint Mathurin est présenté. Devenu prêtre à l'âge de vingt-ans, il aurait converti ses parents et eu le don d'exorcisme.



8b. Verrière Pardon de Saint-Mathurin

Il aurait ainsi chassé un démon chez Théodora, la fille de l'empereur romain Maximien – Hercule. Ce vitrail a été exécuté en 1520 et offert par Jacques de la Motte Vauclerc (représenté en haut à gauche avec son patron, Jacques le Majeur).

Enfin, le dernier vitrail date de 1891 et représente le baptême du Christ.

9 Des trésors cachés

L'église abritait depuis 1667 une tapisserie à haute lice (tapisserie utilisant un métier où la chaîne est disposée verticalement) achetée par la fabrique à la célèbre manufacture royale d'Aubusson, dans la Creuse. Elle était assez grande pour tendre entièrement les murs de l'église, la rendant ainsi moins austère par sa gamme colorée. Elle représentait les prophètes et les patriarches de l'Ancien-Testament, c'est-à-dire les personnes qui annonçaient la venue du Christ.

Si l'église a malheureusement perdu cette tapisserie à la Révolution, elle a su conserver de précieux héritages qui témoignent du savoir-faire des artisans.

En premier lieu, elle héberge un buste en marbre de saint Mathurin, vêtu d'une robe de bure et d'une étiole ornée de feuilles d'olivier. Ce buste est laissé en permanence dans l'église pour la dévotion des fidèles, en remplacement d'un autre buste reliquaire en argent commandé en 1805 à Desury, orfèvre à Saint-Brieuc, suite à la réouverture de l'église. Il contient un fragment de l'os frontal de saint Mathurin et est exposé tous les ans à la Pentecôte puis porté en procession.



9a



9b

9a. Le buste-reliquaire / 9b. Le buste en marbre

L'église abrite aussi une surprenante chaire à prêcher, datée de 1616, accrochée au mur sans escalier apparent, en bois taillé et vernis. Sa cuve galbée à panneaux dorés supporte une assise à dossier plat, entouré de pilastres cannelés et d'ailerons. L'édicule est couronné d'un ange.

Dans le chœur, vous remarquerez un maître-autel polychrome en marbre et un aigle-lutrin. De part et d'autre du chœur, ce n'est pas un, mais deux retables que l'on peut admirer : celui de sainte Anne (au nord) et celui de saint Mathurin (au sud). Ils ont été restaurés en 1736 par Yves Corlay, célèbre artiste lamballais, et sont séparés en deux niveaux et animés de sculptures.

Sur le retable, la peinture sur bois intitulée « Saint Mathurin exorcisant Théodora » rappelle une scène évoquée plus haut à savoir le miracle accompli par Mathurin, ici représenté en habit d'évêque, libérant la princesse et fille de l'empereur romain de son démon qui s'échappe par la fenêtre sous la forme d'un diabolotin. La teintes rougeâtres est dû à une réaction chimique, appelant à une restauration prochaine.



9c



10

- 9c. Saint-Mathurin exorcisant Théodora
 10. L'autel dans le chœur

10 Le chœur lambrissé

La balustrade en fer forgé, posée entre le chœur et la nef lors des travaux du XVIII^e fut commandée auprès des forges du Vaublanc à Plémet (parmi les plus importantes de la région à l'époque). Elle présente un savant décor de volutes, feuillages et couronnes ; comme celui de la grille qui protège le bénitier de granit à l'entrée de l'église.

Au XVIII^e siècle, le chœur fut également doté d'un parquet, recouvrant ainsi les pierres tombales des seigneurs de Vauclerc qui possédaient divers droits dans Moncontour.

Il abrite aujourd'hui un ensemble remarquable de « stalles », à savoir des assises en bois sculpté sur lesquelles s'asseyaient les officiants. Celles-ci sont surmontées de lambris en bois de belle facture, ornés de panneaux peints alternant personnages et guirlandes de fleurs. Ces panneaux proviennent de l'Auditoire (Cour de justice locale) situé derrière l'église et détruit au début du XIX^e siècle. Cet espace n'est pas accessible aux visiteurs et s'apprécie uniquement de loin.



11. L'orgue / 12. Ruelle

11 Un orgue à préserver

Notons aussi la présence d'un grand orgue, dont la partie la plus ancienne remonte au XVI^e siècle et qui a été reconstruit au XVIII^e siècle par le facteur Merklin. Avec son buffet et ses tuyaux, il constitue un « édifice » à part entière haut de 5 mètres. L'église de Moncontour a accueilli de nombreux organistes et offert des centaines de concerts. Aujourd'hui l'orgue nécessite une restauration complète appelée « relevage » pour pouvoir encore être utilisé dans les années à venir. Une association s'est formée pour récolter des dons et ainsi permettre la sauvegarde de ce patrimoine précieux pour les générations futures.

12 Et à présent...

Après avoir visité l'église aux multiples trésors, pourquoi ne pas découvrir les environs à pied au gré des ruelles et des circuits de randonnée ? La cité de Moncontour compte de belles maisons de marchands et des vestiges des remparts médiévaux. Perchée sur un éperon rocheux, il est possible de la contempler depuis la campagne environnante.

Infos pratiques

- **Mairie**
1 rue Bel-Orient
22510 Moncontour
accueil@moncontour.bzh
www.moncontour.bzh
- **Bureau d'informations de Moncontour**
1 rue Bel Orient
22510 Moncontour
Tél. 02 57 25 22 22
info@capderquy-valandre.com

À voir, à faire

- **Jeu de piste Le Mystère Abgrall**
Bureau d'informations de
Moncontour 1 rue Bel Orient
22510 Moncontour
- **La Résidence des Arts**
1 rue du champ à l'Avoir
22510 Moncontour



D'autres circuits de découverte et de randonnées sont disponibles, pour plus de renseignements, rendez-vous à l'Office de Tourisme.

www.petitescitesdecaractere.com

Textes : Fantine Rosel, Chargée de mission Petites Cités de Caractère®, Enguerrand Rouzic, Conseiller municipal à Moncontour

Crédits Photos : Emmanuel Berthier, Alexandre Lamoureux

Conception, réalisation : Fantine Rosel, Chargée de mission Petites Cités de Caractère®, Walid Houaidj, Chargé de communication Petites Cités de Caractère®

Impression : Imprimerie des Hauts de Vilaine





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

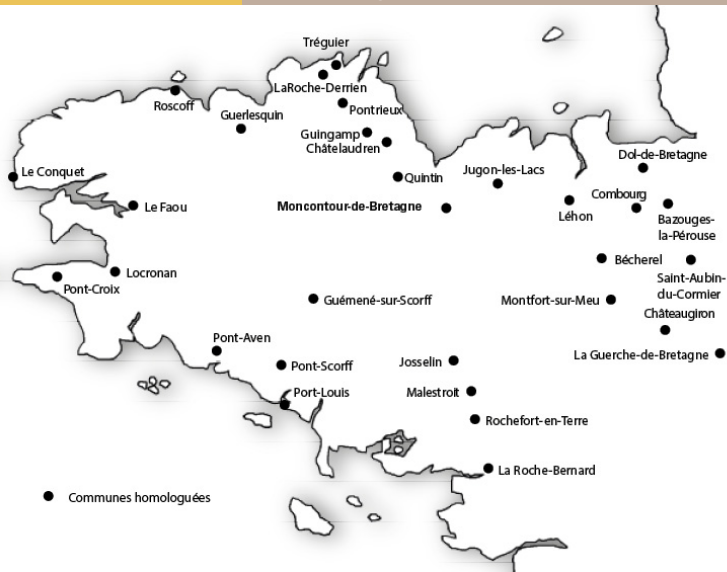
Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

CÔTES D'ARMOR

Petites Cités de Caractère®
de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne
1c, 1d avenue Belle Fontaine CS 71777
35517 Cesson-Sévigné Cedex
www.petitescitesdecaractere.com

